

PLUME AU VENT

200
ans

Société de Lecture

1818

n° 420 février 2018 paraît 10x par an

LE JOURNAL

Parmi les bijoux que compte notre bibliothèque, se trouve l'une des premières éditions de *Daisy Miller* (LLB 118/4), petit chef-d'œuvre de Henry James paru en 1878. Il est peu connu que ce grand auteur américain se trouvât entre nos murs moins de vingt ans auparavant, en tant que jeune étudiant à l'Académie de Genève, la future Université. En 1860, l'Académie partageait la maison du 11 Grand'Rue avec la Société de Lecture. Il régnait une agréable promiscuité entre les deux institutions, ce qui n'a pas empêché un professeur de mettre ses collègues en garde contre les « séductions » de la Société de Lecture. Le bedeau de l'Académie fut plus d'une fois obligé d'aller chercher dans les salles de la Société un illustre professeur qui oubliait, au coin du feu, l'heure de la leçon. James raconte que chaque matin, en partant de son hôtel à l'actuelle Place du Rhône, il montait « l'admirable vieille Rue de la Tour-de-Boël qui, ombrageuse, raide, et tortueuse, offrait un raccourci à cette partie de la Grand'Rue où l'Académie fut située. » Auditeur libre, il assistait aux cours comme au théâtre ; à ses yeux, le professeur jouait

le rôle du héros et les étudiants figuraient à la fois comme comédiens et spectateurs. Son professeur de littérature française fut Henri-Frédéric Amiel, que le jeune James, ébloui, écoutait comme « l'oracle doux et grave du lieu de pèlerinage ». Devenu écrivain, James contracta d'autres dettes littéraires envers Genève. *Daisy Miller* est inspiré du roman *Paule Méré* (1864) de Victor Cherbuliez (cote 14718), membre de notre Société avec Amiel, avant d'être élu à l'Académie française. Chacun des deux romans est l'histoire d'une fille dont la spontanéité passe pour de l'inconvenance, avec la conséquence qu'elle tombe tragiquement victime d'une bourgeoisie à l'esprit étroit. Dans *Daisy Miller*, la Rome protestante figure comme « la vieille sombre cité au bout du lac ». Ailleurs cependant, James accorde à la ville un certain respect : « Avec Genève comme sa métropole, la Suisse peut prétendre à autre chose que la nature à l'état sauvage. » Nous nous permettons de penser que la Société de Lecture participe à cette distinction. ■ David Spurr, membre du Comité et de la Commission de lecture

JAB
1204 Genève
PP/Journal

Toutes nos conférences sont enregistrées (CD) et disponibles auprès de notre secrétariat.

LES LIVRES ONT LA PAROLE

Conférences et entretiens

- ☀ 12 h buffet ; 12 h 30 - 14 h conférence
- ☾ 19 h cocktail ; 19 h 30 - 21 h conférence

☀ 27 fév **Voyage avec Desnos**
par Gaëlle Nohant
entretien mené par Pascale Frey

☾ 6 fév **Rencontre avec** complet
India Mahdavi
entretien mené par Daphné Roulier

☾ 20 fév **Rencontre avec** complet
Barbara Hendricks
entretien mené par Mathieu Menghini

CYCLE DE CONFÉRENCES DU BICENTENAIRE

1818-2018
Huit leçons de l'histoire

☀ 1^{er} fév **1848** complet
**Paris et la révolution de
février 1848 : lieux et lectures
croisées d'un évènement historique**
par Maurizio Gribaudo

☀ 8 fév **1918** complet
**Wilson, les Alliés et la Société
des Nations : le début d'un
nouveau monde ?**
par Matthias Schulz

☀ 22 fév **1938** complet
année de bascule ?
par Johann Chapoutot
*Grâce au soutien de MIRABAUD, ainsi que
du Mandarin Oriental, Geneva et de Martel –
chocolatiers depuis 1818 – Genève*

ATELIERS

☀ 5, 19 et
26 fév **Yoga nidra**
par Sylvain Lonchay
lundi 12 h 45 - 13 h 45
lundi 14 h 00 - 15 h 30

☀ 7 et
21 fév **Cercle des amateurs** complet
de littérature française
par Isabelle Stroun
mercredi 12 h 15 - 13 h 45

CERCLES DE LECTURE

☾ 5 fév **Les pieds dans la page** complet
animé par Pascal Schouwey
lundi 18 h 30 - 20 h 30

☀ 7 fév **Lire les écrivains russes** complet
par Gervaise Tassis
mercredi 18 h 30 - 20 h

☀ 7 et **The Gilded Age** complet
21 fév par David Spurr
mercredi 12 h 30 - 13 h 45

☀ 9 fév **De la lecture flâneuse** complet
à la lecture critique
par Alexandre Demidoff
vendredi 12 h 30 - 13 h 45

☾ 26 fév **L'actualité du livre** complet
animé par Nine Simon
lundi 18 h 30 - 20 h 30

☾ 26 jan **Vous reprendrez bien** complet
un peu de classiques ?
animé par Florent Lézat
lundi 18 h 30 - 20 h
Grâce au soutien de Moser Vernet et Cie SA

JEUNE PUBLIC

☀ 21 fév **Au pays des loups**
par Caroline Langendorf
dès 4 ans
mercredi 15 h 30 - 17 h

*Grâce au soutien de l'École Moser et de
de Pury Pictet Turrettini & Cie SA*

Réservation indispensable
022 311 45 90
secretariat@societe-de-lecture.ch

*Plume au Vent bénéficie du soutien
de la Fondation Coromandel.*

ROMANS, LITTÉRATURE

Anuk ARUDPRAGASAM

The Story of a Brief Marriage

New York, Flatiron Books, 2016, 193 p.

This debut novel by a young Sri Lankan author deals with love in times of war; it is written in powerful, graphic, unsparring detail, but with great poetry. It is set in the Tamil-majority north of Sri Lanka, and traces a day and a night in the lives of Dinesh and Ganga, newlyweds, during the final months of the civil war. Dinesh, fleeing both the Tamils and the government forces, is hiding in a civilian evacuee camp. He tries to avoid the military recruiters, and helps to carry the wounded to the makeshift hospital. He lucidly and painstakingly observes the horror around him, and has flashbacks about his and his family's flight. Ganga's father, in view of the uncertainty of his own survival, has decided to marry his daughter to Dinesh, who reluctantly accepts, although he doubts the wisdom of the older man's request. The young couple spend their fumbling first night together, and tentatively try to create a shared life in the midst of a vicious conflict, until Ganga is killed. Arudpragasam writes a meditative prose, adapted to his young character's reminiscences and to his unfolding inner journey, as Dinesh ruminates on the precious, ordinary things that war will snatch away, and on the sanctity of life in the

midst of chaos. This poetic and tender novel announces the arrival of a new literary voice. ■ LHC 1223

Jean-François BILLETER

Une autre Aurélie

Paris, Allia, 2017, 92 p.

S'inspirant de Gérard de Nerval qui, guetté par la folie, projetait de rendre compte dans *Aurélia* (LLD 112/2) des dérèglements qui se produisaient « dans les mystères de son esprit », Jean-François Billeter publie les notes qu'il a prises après la mort de son épouse, parce que, au-delà de l'histoire personnelle, « de tels bouleversements nous apprennent de quoi nous sommes faits. » L'idée de solitude, il la récuse car Wen est toujours présente et résonne dans son existence, telle une basse continue, mais des bouffées d'émotion l'assaillent et le secouent comme un esquif dans une mer agitée. Peu à peu, il découvre les stratégies qui l'aideront à ne pas sombrer. Ne pas se fixer sur le manque, mais aimer celle qui a disparu comme avant, en se disant : « Ce que je fais maintenant, je le fais pour elle. Au lieu de me plaindre, j'agis. J'ai découvert une loi. » Cette force de caractère alliée à une sensibilité lucide se manifeste tout au long des quatre années que recouvrent les notes que l'auteur a rassemblées et c'est elle aussi qui le préserve de développer une « addiction à l'émotion, qui serait une dépendance aussi dangereuse que d'autres ». Un précieux petit livre, capable d'émouvoir sans pathos ni sentimentalisme et qui résonne longtemps après qu'on l'a refermé. ■ LM 3024

William BOYD

Tous ces chemins que nous n'avons pas pris

Traduit de l'anglais par Isabelle Perrin
Paris, Seuil, 2017, 293 p.

Ce recueil de nouvelles met en scène des personnages confrontés à des situations et des choix qui peuvent paraître anodins mais qui se révèlent déterminants. William Boyd y déploie tout son talent de narrateur, faisant évoluer ses personnages dans le monde du spectacle, des arts et des lettres. La plus longue nouvelle, *Les rêves de Bethany Mellmoth*, déroule une année dans la vie d'une jeune femme qui collectionne les petits boulots, les petits rôles dans les films, les aventures amoureuses, qui tente, sans succès, d'écrire un roman, et s'efforce de contrôler sa vie qu'elle voit filer inexorablement. Dans *Jeu d'esquive en Ecosse : une aventure...*, un acteur de série B se trouve embarqué dans une aventure rocambolesque qui aurait pu fournir le scénario de l'un de ses films. Un négociant d'art s'efforce de rester fidèle à sa femme tout en collectionnant les baisers; un écrivain éconduit se venge d'un critique qui l'a éreinté en lui faisant avaler des huîtres avariées; un kleptomane évoque la pente qui l'a mené à la dégringolade; un couple séparé reconstitue à partir d'une rencontre fortuite les cinq années de sa liaison, en partant de la fin de leur histoire. Empreintes d'un humour quelque peu grinçant, et souvent de suspense rappelant la prédilection de Boyd pour les intrigues policières, ces nouvelles permettent d'apprécier le talent de conteur d'un auteur confirmé. ■ LHC 1219

Ariane FERRIER

La dernière gorgée de bière

Lausanne, Editions BSN Press, 2017, 93 p.

La dernière gorgée de bière, ou l'ultime message de tendresse et d'humour d'Ariane Ferrier disparue à 58 ans en novembre dernier. Talentueuse journaliste, Ariane Ferrier éclaira la scène médiatique romande de son style original et percutant. Belle femme, issue d'un milieu favorisé, elle avait beaucoup pour elle et pourtant... En 2014, après avoir écrit *Fragile*, les nouvelles-choc tombent les unes après les autres. Il lui faut affronter la maladie avec un M majuscule. Portée par l'affection des siens, par ceux qu'elle sent ses complices, Ariane Ferrier montre au lecteur comment elle a su apprivoiser ce crabe cruel qui la dévore. Elle décrit ses séjours hospitaliers dramatiques, la douleur, la terreur mais aussi la bonté et la douceur de ceux qui ont pris soin d'elle. Courageuse et sincère mais pudique surtout, Ariane nous invite à ce voyage. Elle laisse un livre-coup de tonnerre et très bien écrit en dépit de son extrême souffrance. Que demeurent son élégance et son intelligence dans la mémoire de ceux qui l'ont accompagnée. ■ LM 3025

Douglas KENNEDY

La symphonie du hasard : livre 1

Traduit de l'anglais (Etats-Unis)
par Chloé Royer
Paris, Belfond, 2017, 362 p.

Avec ce premier tome d'une saga qui en comportera trois, et qui couvre une vingtaine d'années de la fin du XX^e siècle,



QUAND L'ART
DEVIENT PERFORMANCE

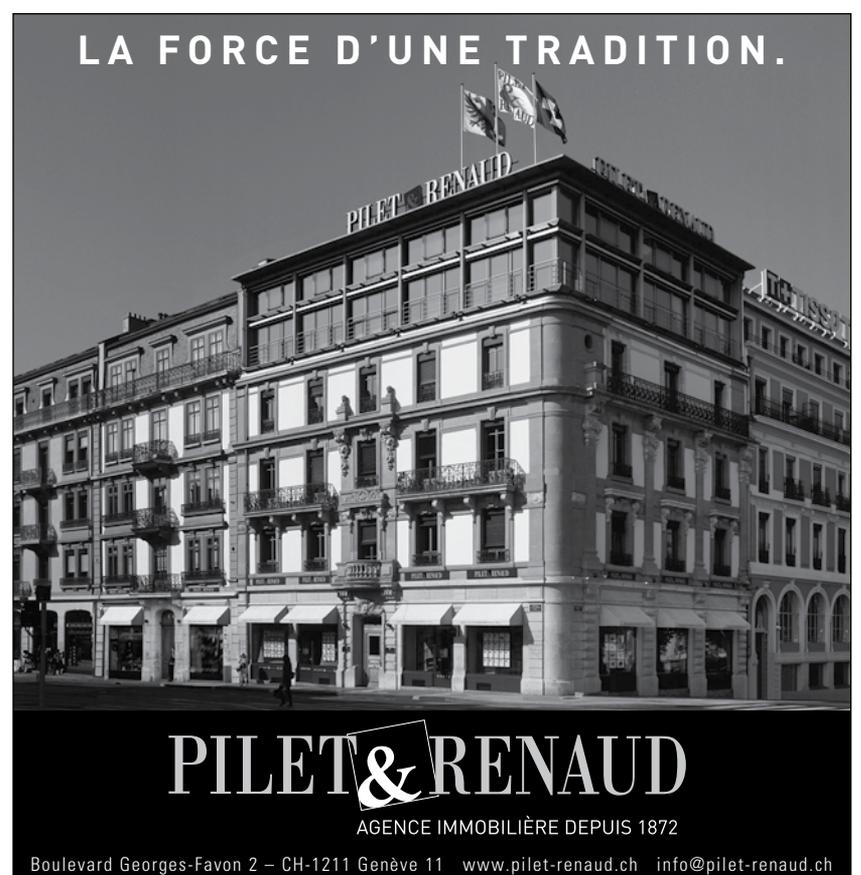
INDEPENDANT DEPUIS 200 ANS, MIRABAUD CONÇOIT LA DIFFÉRENCE COMME UNE RICHESSE. C'EST POURQUOI NOS SERVICES EN WEALTH MANAGEMENT, ASSET MANAGEMENT ET BROKERAGE S'ADAPTENT À LA RÉALITÉ DE CHACUN.

ENSEMBLE, PARTAGEONS DE NOUVELLES PERSPECTIVES.

www.mirabaud.com

PARTENAIRE
fiac!

MIRABAUD



LA FORCE D'UNE TRADITION.

PILET & RENAUD

AGENCE IMMOBILIÈRE DEPUIS 1872

Boulevard Georges-Favon 2 – CH-1211 Genève 11 www.pilet-renaud.ch info@pilet-renaud.ch

Douglas Kennedy continue son exploration de la société américaine, mêlant les éléments autobiographiques et romanesques, la grande et la petite histoire. Son héroïne, Alice, issue de la moyenne bourgeoisie, est la fille d'un catholique irlandais ancien du corps des marines et d'une mère juive dépressive. Seule fille d'une fratrie de trois, elle se sent à l'étroit dans son milieu familial où secrets, mensonges et dissimulation sont la norme. Elève brillante, elle intègre une bonne Université du Maine, rejoint l'équipe éditoriale de la revue littéraire de l'Université, fait des rencontres et connaît des joies et des désillusions. Dans ce roman d'apprentissage, l'auteur évoque avec un luxe de détails l'atmosphère des années septante; la réélection de Nixon, la vie sur les campus et la contestation estudiantine, la libération sexuelle, l'usage des drogues, la musique psychédélique; mais également les distinctions de classe séparant bourgeois et ouvriers, Newyorkais et banlieusards, la discrimination envers les homosexuels, l'implication américaine dans le renversement d'Allende au Chili. Si la prose alerte de Douglas Kennedy rencontre toujours de nombreux amateurs, cette évocation des années septante vient toutefois s'ajouter à de nombreux romans traitant de sujets similaires.

■ LHC 1226 / 1

Jonas LÜSCHER

Monsieur Kraft ou la théorie du pire

Traduit de l'allemand (Suisse)
par Tatjana Marwinski
Paris, Editions Autrement, 2017, 271 p.

Fable philosophique à l'humour grinçant et récit de la descente aux enfers d'un brillant professeur de rhétorique allemand en plein désarroi sentimental et financier, le roman de l'auteur zurichois récemment couronné par le Prix suisse du livre est un texte d'une brillante originalité. Monsieur Kraft participe à un concours philosophique comme ceux que lançaient les académies du XVIII^e siècle, mais qui a cette fois pour cadre la Silicon

Valley. Un riche investisseur américain offre un million de dollars à l'auteur du meilleur exposé sur les rapports entre théodicée, c'est-à-dire la légitimation de la bonté de Dieu en dépit des malheurs du monde, et les progrès technologiques. Mais élever un hymne vibrant à la gloire du libéralisme sans entrave tel qu'on le cultive dans la « nouvelle économie » se révélera bientôt au-dessus des forces du professeur. Cloîtré dans une bibliothèque du campus de Stanford, il tente en vain

de rédiger un exposé qui pourra satisfaire l'opulent et incohérent commanditaire afin de toucher la somme qui lui donnera les moyens de divorcer. S'il avait, dans les années quatre-vingt, adopté les thèses thatchériennes les plus radicales, il réalise pourtant que les théories qu'il avait défendues sont effectivement mises en pratique dans le nouveau monde de façon caricaturale et finit par se laisser envahir par une angoisse insurmontable.

■ LHB 510

Laurence BOISSIER

Rentrée des classes

Lausanne, Art & Fiction, 2017, 249 p.

Alors que son père, qui était seul à bord d'un voilier, vient de disparaître en mer, Mathilde doit affronter son nouveau statut d'orpheline lors de la rentrée des classes. Elle est le témoin de l'altération du regard des autres et des transformations que cette disparition provoque sur sa mère Elise et son frère Henry. Très vite leur univers rétrécit et se limite à Madame Giallo, la concierge de leur immeuble de la rue du Mont-Blanc, que les enfants surnomment « le Gy » et à Hubert Vagnière, le patron très comme il faut d'Elise et directeur d'un improbable musée de la porcelaine et de l'argenterie. Elise ne parvient pas à endosser son costume de veuve et se demande si ses enfants n'auraient pas préféré conserver leur père plutôt que leur mère, Henry ne veut plus aller à l'école et Mathilde se réfugie dans le placard de sa chambre, qu'elle transforme en cabane. Elle y conserve les derniers bâtons de réglisse que son père ramenait de Londres. Ils ne seront mangés qu'en cas d'urgence émotionnelle. Dans ce récit délicat et sobre, où l'humour protège la pudeur, Laurence Boissier raconte son deuil de petite fille. Les cursives de son immeuble, qu'elle évoque souvent, sont comme un labyrinthe intérieur dans lequel la mort de son père l'enferme. Et le vent qui vient des cimes avant de déferler sur Genève, murmure à l'oreille de la petite Mathilde: « Ne m'attends pas, je suis parti pour toujours et je serai toujours là. » ■ 16,3 BOIS 1

Charif MAJDALANI

L'empereur à pied

Paris, Seuil, 2017, 393 p.

C'est dans une langue riche et imagée que l'auteur, à la manière d'un conteur oriental, retrace la saga d'une famille libanaise depuis le milieu du XIX^e siècle. Mythes et réalités se mêlent pour évoquer cette famille dont le destin épouse les soubresauts qui ont marqué l'histoire mouvementée du pays. L'apparition mystérieuse d'un homme à la stature imposante et de ses trois fils dans les montagnes de la région de Massiaf et Jabal Safié marque le début d'une histoire fertile en rebondissements. Khanjar Djebli, bientôt surnommé l'Empereur à pied, engagé comme métayer, bâtira un empire grâce à son travail acharné et à sa position de collecteur d'impôts. Mais il établit une règle selon laquelle seul l'aîné de ses descendants à chaque génération pourra se marier et gérer les biens de la famille. S'ensuivront plusieurs décennies durant lesquelles les aînés s'efforceront de perpétuer le serment, tandis que les cadets parcourront le monde à la recherche d'aventures exotiques. L'auteur nous fait voyager, à travers les décennies, de Naples et Venise au Mexique et à Paris jusqu'en Asie centrale et en Chine. Surtout, il évoque le Liban à diverses périodes de son histoire, les plaies laissées par la guerre civile, la corruption et des opérations de spéculation qui ont défiguré le paysage urbain jusqu'aux villages de montagne. Un récit touffu qui mêle événements historiques et fiction romanesque. ■ LHA 11331

Caroline MARQUETTE, Tanya TROMBLE-GIRAUD (dir.)

Joyce Carol Oates

Paris, Editions de l'Herne, 2017, 325 p.

La sortie de *Paysage perdu* (LHC 1217), dernier roman de Joyce Carol Oates, s'est accompagnée en octobre dernier de la parution de ce *Cahier de l'Herne* destiné à mettre en perspective le travail

DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA

GESTION DE FORTUNE

12, rue de la Corratierie Tél 022 317 00 30
CH - 1204 Genève www.ppt.ch

**G. SALERNO &
ASSOCIES SA**

EGON KISS-BORLASE
Administrateur Président
GRAZIELLA SALERNO
Administrateur Délégué
JULIEN PASCHE
Directeur

PRESTATIONS POUR SOCIÉTÉS
ET PARTICULIERS:

- Comptabilité
- Fiscalité
- Family office
- Domiciliation
- Mandats d'administrateur

Route de Florissant 4 • 1206 Genève • T 022 839 42 42 • info@gss.ch • www.gss.ch

SAB'S
More than a shop...

3, rue du Purgatoire, CH-1204 Genève 022 310 40 23 

Aux quatre saveurs
Pâtisserie
Confiserie Chocolaterie
Réceptions cocktails buffets

2, Rond-Point de Plainpalais • 1205 Genève
Tél. 022 329 20 76 • Fax 022 329 20 83
www.auxquatresaveurs.com

de ce monument de la littérature américaine, maintes fois pressenti pour le Prix Nobel, afin de pallier le sentiment que son œuvre est cependant moins retentissante en France qu'elle ne l'est dans les pays anglophones. Ce cahier ne manque pas au propos récurrent de la collection qui est de présenter « dans une déambulation libre, une mosaïque de textes et documents inédits afin d'aborder par des chemins de traverse le cœur de l'œuvre ». Dirigé par Caroline Marquette et Tanya Tromble-Giraud, il combine ainsi un faisceau de regards sur l'œuvre de Joyce Carol Oates: regards universitaires, regards plus intimes de son biographe, de collègues, d'amis, d'anciens étudiants mais aussi regards d'auteurs et de traducteurs. Enrichi de textes inédits, de nouvelles inconnues en français, de photos personnelles, ce remarquable travail d'éditeur comblera tant le chercheur que le lecteur tout simplement curieux de mieux connaître un auteur décidément inclassable, formidablement prodigue et original, et dont l'œuvre dresse un portrait impitoyable et désormais incontournable de la société américaine actuelle. Une réussite de plus pour cette très belle collection dont le format en fait de surcroît un très bel objet littéraire. ■ LCB 663

Patrick MODIANO

Discours à l'Académie suédoise

Paris, Gallimard, 2017, 40 p.

Le discours de Patrick Modiano, prononcé lors de la cérémonie de remise du Prix Nobel en 2014, est aussi concis qu'inscriptif. L'auteur, dont l'œuvre est reconnue pour son raffinement et sa sensibilité, nous parle des origines de son écriture et de sa quête esthétique longue d'une vie. Outre cette présentation attendue, Patrick Modiano va plus loin et expose sa vision de la littérature et des écrivains aujourd'hui. Invités, voire sommés de donner leur avis sur les divers sujets d'actualité, d'exister dans l'œil des médias, de devenir polémistes en assénant les vérités et en col-

lant des étiquettes, les femmes et hommes de lettres s'expriment peu sur leur art d'écrire. Or, comme nous le rappelle l'auteur, les romanciers ont des rapports plus faciles avec la parole écrite qu'orale. La narration littéraire, si fluide et naturelle, est le fruit d'un travail long et silencieux, souvent caché, dont Modiano expose ici les ressorts. Le discours explore également la question de la mémoire des personnes et des lieux disparus, dont l'évocation et la résurrection sont au cœur de son œuvre. ■ Br. L 189/6

Gaëlle NOHANT

Légende d'un dormeur éveillé

Paris, Héroïse d'Ormesson, 2017, 543 p.

Pourquoi les gens connus se connaissent-ils toujours tous avant de devenir célèbres ? C'est le sentiment fréquent que l'on retire de l'évocation de ces périodes glorieuses de la vie parisienne, des cercles romantiques aux surréalistes, du Bateau-Lavoir aux Années folles. Le roman biographique de Gaëlle Nohant sur Robert Desnos ne fait pas exception: autour du tout jeune poète tourbillonné déjà la rumba endiablée des Cocteau, Breton, Leiris, Man Ray, Prévert, Alejo Carpentier, Artaud, Eluard et tant d'autres figures de même calibre. Ils sont jeunes, ils sont beaux, ils discutent, ils se droguent, ils s'aiment, ils dansent, ils cherchent une gloire qui ne se refusera pas à eux. Gaëlle Nohant fait tourner tout ce petit monde avec grâce et habileté, en suivant de plus près la mystérieuse Youki, compagne du peintre Foujita et grand amour de Robert Desnos. Partageant sa vie depuis 1930, elle le suivra jusqu'au bout du chemin, à Teresienstadt, en 1945. Comme pour ses deux premiers romans (*L'ancre des rêves* et *La part des flammes*), Gaëlle Nohant a trouvé un titre magnifique à cette épopée héroïque de l'Entre-deux-guerres: *Légende d'un dormeur éveillé*. ■ LHA 11332

▲ Gaëlle Nohant sera à la Société de Lecture le 27 février.

Léonor de RÉCONDO

Point cardinal

Paris, Sabine Wespieser, 2017, 224 p.

Pourquoi avoir intitulé ce roman *Point cardinal*? Sans doute Léonor de Récondo a-t-elle voulu décrire un choix de vie si important qu'aucun écart n'est concevable pour celui qui le fait. Au début du récit, Solange, Laurent, Claire et Thomas paraissent heureux et soudés, ils forment une famille unie et présentent une image lisse et parfaite. Seul Laurent, le père, connaît des moments de trouble, il s'échappe alors à vélo dans la nuit et retrouve son calme. Enfant unique, Laurent aimait se cacher dans la penderie de sa mère, humer les parfums et caresser les étoffes avec délices... Il n'est en fait pas très sûr de lui, s'épanche souvent auprès d'une collègue de travail. De plus en plus en décalage avec lui-même, Laurent commence à fréquenter un bar où il est Mathilda, coiffé d'une perruque et moulé dans une robe de soie. Les choses s'enchaînent inéluctablement et Laurent ne cache plus la vérité à sa famille. Il est et sera Lauren, c'est le point cardinal qu'il va suivre sans faillir. Léonor de Récondo s'aventure dans le sujet délicat de la transsexualité et y met toute sa finesse. Elle valorise le courage humain devant une situation difficile et apporte ainsi une pierre intéressante à un grand débat de société. ■ LHA 11324

Morgan SPORTÈS

Le ciel ne parle pas

Paris, Fayard, 2017, 313 p.

Le sort des jésuites portugais au XVII^e siècle a fait l'objet du très sombre film de Martin Scorsese, *Silence*, d'après le récit écrit en 1966 par un chrétien japonais qui évoquait le douloureux échec de la foi chrétienne au Japon. Le roman historique de Morgan Sportès décrit plutôt les coulisses de l'impitoyable répression menée par le shogun Tokugawa en se focalisant sur le fameux jésuite Christophe Ferreira,

dont l'apostasie déclencha la consternation à Rome et suscita de nombreuses vocations de martyrs, comme celle du héros du livre de Shūzaku Endō (*Silence*, LD 220). La situation géopolitique de l'époque charnière des années 1630 où les Japonais décidèrent de couper les liens commerciaux avec les Occidentaux, à l'exception des Hollandais, est extrêmement bien analysée. Les tentatives de christianisation du Japon étaient perçues, à raison, comme une manière, pour les Espagnols et les Portugais, de développer leur empire vers l'est. L'ouvrage de Sportès peut déranger par sa manière sarcastique de retracer le parcours de Ferreira et de ses compagnons membres du « club des apostats », qui non seulement ont renié leur foi, mais ont aussi rédigé des pamphlets antichrétiens et se réjouissent des déboires de leurs anciens coreligionnaires en buvant du saké à l'auberge des Trois Bonheurs. Néanmoins, il est passionnant et pose des questions on ne peut plus actuelles, sur la religion et l'argent, le choc des civilisations, et la souveraineté des Etats. ■ LHA 11330

Claire Vaye WATKINS

Les sables de l'Amargosa

Traduit de l'anglais (Etats-Unis)

par Sarah Gurcel

Paris, Albin Michel, 2015, 401 p.

C'est dans une Californie désolée et assoiffée, victime d'une terrible catastrophe environnementale, que commence la dystopie aussi poétique qu'addictive de la jeune romancière américaine. Un couple improbable, Luz et Ray, s'est établi dans la vaste villa abandonnée d'une starlette de Los Angeles. Luz a été mannequin et fut célébrée par les médias dès sa naissance comme « baby Dune »; Ray est surfeur et déserteur. La relation amoureuse peu conventionnelle qui les réunit leur permet de s'affranchir de la compagnie des résistants marginaux, survivalistes de tout crin, qui sont restés dans Central Valley, jadis si fertile, mais que presque

CHAMPAGNE
BILLECART-SALMON
Maison fondée en 1818

1818-2018
La maison de champagne
BILLECART-SALMON est heureuse
et fière de s'associer au bicentenaire
de la Société de Lecture

VINOTHEQUE
Florissant Genève
Jean-Louis Mazel / Carlos Bento
Route de Florissant 78 1206 Genève - 022 347 6292

L'élégance par nature

BONGENIE
brunswick group

www.bongenier-grieder.ch

tous ses habitants ont fui. Leur vie bascule le soir où ils prennent en charge une étrange petite fille de 2 ans, Ig, livrée à elle-même, découverte lors d'une cérémonie de danse de la pluie. Un projet fou naît alors, celui de partir vers l'est, à la recherche d'un lieu où un sourcier aurait fondé une communauté, au-delà de l'immense dune mouvante de l'Amargosa. La plume foisonnante de l'auteur évoque, dans une deuxième partie assez hypnotique, la secte dirigée par un gourou très ambigu qui a recueilli Ig et Luz, rejointes plus tard par Ray au terme d'une longue errance. Cette mystérieuse colonie dispose de réserves d'eau, mais elle sera bientôt menacée à son tour. ■ LHC 1222

HISTOIRE, BIOGRAPHIES

Bayram BALCI

Renouveau de l'islam en Asie centrale et dans le Caucase

Paris, CNRS Editions, 2017, 311 p.

La fin de l'Union soviétique a eu un impact profond sur les diverses composantes de l'espace soviétique. Dans cet essai à la fois détaillé et d'une grande clarté, préfacé par Olivier Roy, Bayram Balci, fin connaisseur de l'Asie centrale et du Caucase, analyse l'évolution de l'islam dans les républiques à population et héritage majoritairement musulmans issues de l'Union soviétique. Dès 1991, ces nouvelles républiques revendiquent leur appartenance à la civilisation islamique tout en voulant préserver la sécularisation héritée de l'expérience soviétique. La période tsariste fut moins répressive qu'on pourrait l'imaginer, permettant même le développement de courants modernisateurs. Au sein de l'URSS, l'islam, certes réprimé et contrôlé, a néanmoins survécu en s'adaptant au

modèle soviétique. Avec la disparition de l'URSS on assiste à un accaparement du champ religieux par les administrations centrales. L'auteur analyse les liens entre

islam, politique, Etat et société dans les cinq républiques centrasiatiques, et dans celles du Caucase (Azerbaïdjan, Arménie et Géorgie) qui s'efforcent à divers degrés

de contrôler l'islam pour canaliser la construction d'Etats-nations. Il aborde aussi les contributions nouvelles des courants et influences étrangers qui ont vu le

POUR QUELQUES MARCHES DE PLUS

*Le choix des bibliothécaires
Le reflet de nos activités culturelles*

ACCUEIL

L'action humanitaire

Guy Mettan, *150 ans de passion humanitaire: la Croix-Rouge genevoise de 1864 à 2014* ■ 2.2 MET

Jean-Christophe Rufin, *L'aventure humanitaire* ■ EI 54

Les arts décoratifs, le mobilier

Claude-Salvy, *Meubles et objets d'art: valeurs de placement* ■ BC 584

Arthur Rüegg (dir.), *Mobilier et intérieurs suisses au XX^e siècle* ■ BB 239

SALLE D'HISTOIRE Wilson et la Société des Nations

Paul Otlet, *Constitution mondiale de la Société des Nations: le nouveau droit des gens* ■ DF 40

Robert de Traz, *L'esprit de Genève* ■ 16.2 TRA 20

SALLE DE GÉOGRAPHIE Le Brésil

Ernest Lohndorff, *Chasseur d'orchidées* ■ GVI 152

Olivier Reverdin, *Quatorze calvinistes chez les Topinambous: histoire d'une mission genevoise au Brésil (1556-1558)* ■ GVI 172

SALLE GENÈVE L'histoire de la Société de Lecture

Francis De Crue, *Genève et la Société de Lecture* ■ 0.3 DECR et 0.3 DECR 2

Jean-Louis Le Fort, *Notice historique sur l'hôtel du Résident de France à Genève* ■ 111127/19

SALLE DE THÉOLOGIE L'émotion

Antonio R. Damasio, *L'erreur de Descartes: la raison des émotions* ■ PC 677

William James, *La théorie de l'émotion* ■ PB 271

SALLE DES BEAUX-ARTS Opéra et art lyrique

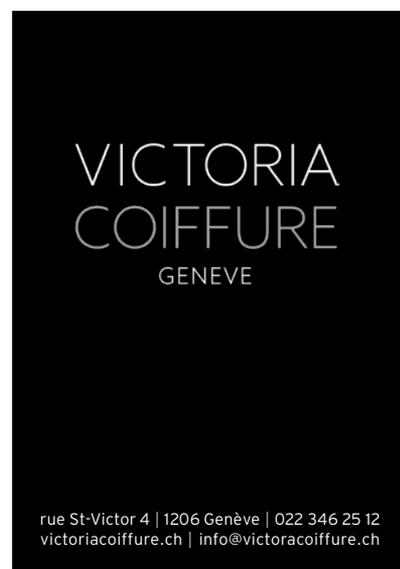
Barbara Hendricks, *Ma voie: mémoires* ■ BD 585

Sir Rudolph Bing, *5000 nights at the opera: the memoirs of Sir Rudolph Bing* ■ BD 590

ESPACE JEUNESSE Les animaux du froid

Emilie Beaumont, *Les animaux du froid* ■ JSN BEAU 4

Alain Surget, *Panthères des neiges* ■ JSN SURG 6



jour à la faveur de la fin du confinement, notamment en provenance de Turquie, d'Iran, de la péninsule arabique et de l'Asie du Sud. ■ HL 1046

Johann CHAPOUTOT

La révolution culturelle nazie

Paris, Gallimard (Bibliothèque des histoires), 2017, 288 p.

Johann Chapoutot, historien spécialiste du nazisme, est l'auteur de plusieurs ouvrages de référence sur l'idéologie nationale-socialiste. Dans *La révolution culturelle nazie*, il se penche sur le détournement d'un certain nombre de concepts intellectuels et philosophiques par les nazis dans le but de fournir un fondement culturel à leur régime. La pierre angulaire de cette construction fut le concept de « race germanique », considérée comme intrinsèquement pure, qui serait contaminée par des apports exogènes, tels les Lumières et le prétendu judéo-christianisme. Ainsi s'agit-il, pour les idéologues du Troisième Reich, de revenir à l'essence de la culture germanique ancrée dans la nature symbolisée, quant à elle, par la loi du plus fort. Le régime nazi s'attaque également à la notion de liberté, source de l'individualisme, afin d'exalter la soumission de l'individu à la communauté de sang. L'historien souligne aussi que les idées nazies provenaient, d'une certaine façon, de la radicalisation de concepts déjà présents dans les sociétés occidentales : la prépondérance de la science, la rationalisation industrielle, la biologisation des différences entre les peuples ou encore le mythe d'un paradis

perdu auquel il est impératif de revenir. Cette agrégation d'éléments aussi divers rendait l'idéologie nazie attractive aux yeux de catégories de la population très variées. L'ouvrage, composé de chapitres thématiques, s'adresse aux historiens aussi bien professionnels qu'amateurs.

■ HE 696 ▲ **Johann Chapoutot sera à la Société de Lecture le 22 février.**

Michèle CROGIEZ LABARTHE, Juan Manuel IBEAS ALTAMIRA, Alain SCHORDERET (éd.)

Savoir et civisme : les sociétés savantes et l'action patriotique en Europe au XVIII^e siècle

Genève, Slatkine Erudition, 2017, 411 p.

Cet ouvrage s'adresse aux férus d'érudition et de connaissances sur les lieux et sur les cercles où se développaient, évoluaient les idées ; particulièrement durant ce XVIII^e siècle dit des Lumières. C'est à quoi est consacré un colloque tenu à Berne en septembre 2012, dont cette publication rend compte. Son objet : l'évocation des sociétés savantes et de l'action patriotique en Europe au XVIII^e siècle. Une brochette d'intervenants se sont succédé à ce colloque, chacun étudiant un aspect du panorama. La Suisse est très concernée par ce foisonnement des sociétés savantes. Il faut relever que la Société économique bernoise est l'une des deux plus anciennes en Europe et qu'elle fut présidée par le fameux Albrecht von Haller, médecin et littérateur qui participa aussi à la création et à la vie d'autres sociétés. L'ouvrage décrit les sociétés les plus anciennes, en Italie,

en France, en Hollande et ailleurs. Les Genevois retiendront la vue d'ensemble des sociétés savantes à Genève aux XVIII^e et XIX^e siècles par Catherine Santschi, ancienne archiviste du Canton et membre éminent de la Société genevoise d'utilité publique toujours existante. Elle avait été précédée par la Société suisse d'utilité publique. Intéressants sont les liens de certaines sociétés avec la franc-maçonnerie et, d'une manière générale, les relations avec les pouvoirs politiques. Longtemps dépendantes, dans une ligne patriotique et civique, les sociétés se sont peu à peu référées à des repères, des valeurs qui s'imposaient au-dessus et au-delà des règles mises en place par les pouvoirs établis. De lieux de discussion, de stimulants à la réflexion elles devenaient aussi des ferments de changements politiques. La publication des actes du colloque de Berne donne ainsi un tableau précis de la diversité des sociétés savantes, en décrivant leur spécificité. Elle nous montre leur évolution. Elle nous fait sentir leur influence très importante, dans les contextes particuliers et de manière générale : de quoi susciter l'intérêt des esprits curieux. ■ HC 777

Jacques FRÉMEAUX

La conquête de l'Algérie : dernière campagne d'Abd el-Kader

Paris, CNRS Editions, 2017, 330 p.

Ce livre s'adresse à ceux qu'intéresse l'histoire des relations mouvementées entre la France et l'Algérie. L'auteur décrit avec précision les phases de la colonisation depuis le début jusqu'à la reddition de l'émir Abd el-Kader, fin 1847. C'est sur la

dernière tentative de ce dernier pour résister aux Français que se concentre le récit. On y voit aussi des personnalités ayant joué un rôle militaire crucial, tel le maréchal Bugeaud, mais aussi les deux fils du roi Louis-Philippe engagés dans la lutte. La structure et l'esprit de l'armée française sont analysés, ainsi que l'opposition entre l'approche des civils, de plus en plus nombreux en Algérie, et celle des militaires. On comprend que cette pénétration française n'avait rien de naturel ni de désiré par la population ; que les différences de culture, de tradition, de religion étaient flagrantes. C'est la supériorité militaire et leur organisation qui ont assuré la victoire des Français. Toutefois, c'est la personnalité exceptionnelle d'Abd el-Kader qui est entrée dans la légende. Une personnalité très riche. Le stratège hors pair était aussi un religieux, un mystique désireux de paix entre les hommes. Les vainqueurs l'ont admiré. Il put se retirer à Damas où il protégea les chrétiens lors d'une émeute. Une belle et vivante page d'histoire.

■ HL 1045 ▲ **Jacques Frémeaux sera à la Société de Lecture le 1^{er} mars.**

Adrienne MAYOR

Les Amazones

Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Philippe Pignarre Paris, La Découverte, 2017, 559 p.

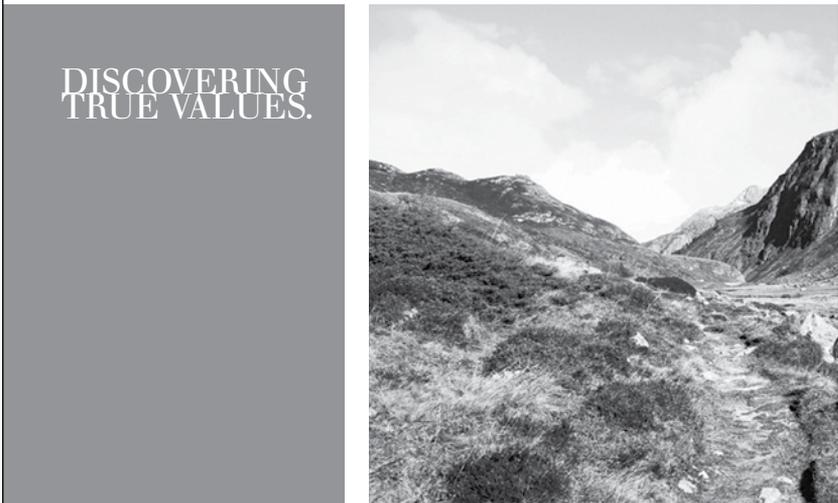
« Quand les femmes étaient les égales des hommes (VIII^e s. av. J.-C. - 1^{er} s. après J.-C.) », voici une entrée en matière qui place d'emblée cet épais volume dans le sillage des études de genre. Il s'agit du résultat d'une recherche menée à l'Université de Californie par une chercheuse



MAÎTRE IMPRIMEUR 1896

atar roto presse sa
genève - t +41 22 719 13 13 - atar@atar.ch - atar.ch

atar est au bénéfice des certifications
régulièrement renouvelées et complétées: FSC®, PEFC™, PSO-UGRA, MYCLIMATE.



DISCOVERING TRUE VALUES.

Valartis Group AG
2-4 place du Molard
1204 Genève
Tel. +41 22 716 10 00

Gestion privée
Gestion d'actifs
Banque d'investissement

Genève – Zürich – Vienne – Liechtenstein
Moscou – Luxembourg

www.valartisgroup.ch

à l'érudition impressionnante qui, croisant les données fournies par des disciplines diverses – philologie, linguistique, archéologie, ethnologie – dresse un état des lieux exhaustif de ce qui concerne ces guerrières antiques. Elles n'ont cessé, depuis Homère qui en fait la première mention et depuis les sources antiques qui attestent leur existence, d'alimenter mythes et légendes dont Adrienne Mayor excelle à démêler les fondements, faisant la part de ce qui repose sur des données historiques et de ce qui est le fruit de l'imagination. Aux temps modernes, lorsqu'en Asie centrale les fouilles d'un tumulus livraient au jour des restes humains richement équipés d'armes, le défunt a longtemps été supposé être un important guerrier. Mais de plus fines analyses récentes des ossements ont prouvé qu'il s'agissait parfois de femmes. Il faudrait donc chercher l'origine des Amazones du côté des Scythes, une population nomade mentionnée par Hérodote et avec laquelle les anciens Grecs ont pu être en contact. Quant à l'ablation d'un sein pour mieux tirer à l'arc, c'est un enjolivement superflu, foi d'archers ! Tout ce que l'on sait ou croit savoir des Amazones, de leurs mœurs, de leurs vêtements, de leur dénomination même est ainsi passé au crible, un crible extrêmement fin, et cet impressionnant essai est complété par les récits dans lesquels les Amazones ou des femmes qui leur sont comparables apparaissent dans diverses civilisations. ■ HB 495

Emmanuel de WARESQUIEL

Fouché: dossiers secrets

Paris, Tallandier, 2017, 316 p.

Imprégné de Borges qui disait que ses personnages étaient doubles et que « le vrai, c'est toujours l'autre », Emmanuel de Waresquiel, connaisseur émérite de Fouché et expert incontournable de toute la période qui s'écoule de la Révolution à la Restauration, profite de la découverte de documents inconnus pour montrer la dualité de Fouché. Fouché est l'un des seuls à avoir été, tout à la fois, un agent

de la destruction de l'ordre ancien et l'un des acteurs de la reconstruction d'un ordre nouveau. Grand manipulateur d'opinion, il sut entretenir un rapport particulier à sa mémoire de la période révolutionnaire et, à des moments clés, saura prêcher l'oubli de la Révolution, minimiser son rôle dans la mort du roi, se faire passer pour un homme modéré et même aider certains émigrés à rentrer pour s'en faire des obligés. Waresquiel montre que Fouché ne s'est intéressé ni à la Révolution, ni à la République, ni à l'Empire, ni à la Monarchie mais s'est occupé des moyens de conserver le pouvoir et d'acquérir des titres de noblesse. L'auteur présente un Fouché qui se résume à ses intrigues et à ses secrets: sa vie de famille, ses rapports ambigus avec la noblesse, le financement de sa police à travers des prélèvements sur les cercles de jeux qui servaient partiellement au paiement d'agents secrets. Un Fouché qui a pu commencer à faire fortune sous la Terreur et sera encore « protéiforme » pendant les Cent-Jours. Un Fouché, aussi laid que sa femme, d'une bourgeoisie plus récente, mais comme elle d'une famille qui avait choisi le camp des révolutionnaires. Un Fouché qui vécut en osmose avec sa femme jusqu'à la disparition prématurée de celle-ci en 1812, partageant le même goût pour l'épargne et la même attention pour leurs enfants. En résumé, la lecture de ce livre est un éclairage supplémentaire à la remarquable biographie de l'auteur sur Fouché (*Fouché: les silences de la pieuvre*, HG 1818). ■ HG 1818/2

DIVERS

Luc BRISSON

Platon: l'écrivain qui inventa la philosophie

Paris, Editions du Cerf, 2017, 298 p.

Sur Platon, le plus ancien de nos philosophes, on a peu d'informations. Il serait né en 428 avant J.-C. dans une grande

famille, n'aurait jamais été marié, n'aurait pas eu de descendant, serait mort à un âge avancé en 348 et aurait joui d'une renommée jusqu'au sud de la Méditerranée. Il aurait rencontré Socrate à l'âge de 20 ans et l'aurait fréquenté une dizaine d'années avant le procès de ce dernier en 399, quand il fut accusé de corrompre les jeunes gens en les incitant à ne pas croire aux dieux de la cité et d'être ennemi de la démocratie. On sait que Platon assista à la chute de l'empire athénien et voulait renverser la démocratie qu'il rendait responsable des désastres militaires d'Athènes et de la mort de Socrate, mais il ne fut pas inquiet. Selon lui, le pouvoir devait être confié aux philosophes, aux hommes qui détiennent le savoir. Mais son intervention auprès de Denys, tyran de Syracuse, fut un échec, comme le seront plus tard celles de Sénèque auprès de Néron, Descartes auprès de Christine de Suède, Voltaire auprès de Frédéric II et Diderot auprès de Catherine II. Ce qui montre qu'entre les philosophes, se projetant dans le long terme, et les chefs d'Etat, assaillis par le court terme, la collaboration n'est pas aisée. Intéressant également, le regard critique de Platon à l'égard des mythes et de la religion, et son opposition aux sophistes quand il leur reproche de ne pas chercher la vérité. En résumé, un livre intéressant sur cette période passionnante mais un livre qui n'épuise pas la pensée de Platon. ■ PC 872

Dominique EDDÉ

Edward Said: le roman de sa pensée

Paris, La fabrique, 2017, 221 p.

Près de quinze ans après sa mort, Dominique Eddé a voulu rendre hommage à la pensée et aux combats d'Edward Said dont elle fut la compagne. Tous deux issus de l'Orient arabe chrétien, elle libanaise, lui palestinien, ils reçurent une éducation tournée vers l'Occident, comme l'indiquent leurs prénoms: « Lui, l'anti-impérialiste, était flanqué du roi

d'Angleterre et moi l'anticléricale, d'un saint associé à l'Inquisition. » Cette tension fut le véritable aiguillon de la pensée de Said, qui livra toute sa vie un bras de fer avec son double. Professeur de littérature comparée à Harvard, spécialiste de l'œuvre de Conrad, il dénonça dans *L'orientalisme* (LM 1966) l'infiltration du colonialisme dans l'imaginaire occidental. La transformation de la figure de l'autre impliquait une négation de son identité. Solidaire de la cause palestinienne, il était conscient de la gravité de la crise à venir, parce qu'il comprenait la force de la haine que nourrit l'humiliation des peuples. Plus qu'une opinion, il défendait la pensée, lui qui ne voulait pas transformer ses élèves en disciples mais les inciter à déclarer leur indépendance. L'amitié qui le lia à Daniel Barenboim est exemplaire d'une démarche qui mène de l'intelligence à la curiosité de l'adversaire. Pianiste émérite, Said a activement participé avec Barenboim à la création d'un orchestre israélo-arabe. Entre ces deux hommes, la paix a germé naturellement: « Ils se sont écoutés avant de s'entendre. » ■ LCB 662

Willy GIANINAZZI

André Gorz: une vie

Paris, La Découverte, 2016, 383 p.

On ne retient souvent de « l'esprit 68 » qu'un appel à la libération des mœurs et l'espérance naïve d'un monde meilleur. Cette biographie d'André Gorz, qui fut un acteur important, au *Nouvel Observateur*, aux *Temps Modernes* ou dans ses livres, de l'effervescence intellectuelle de cette époque, rappelle la profondeur et la qualité de l'analyse critique du système capitaliste menée par certains intellectuels au même moment. En complétant les analyses du marxisme par les avancées de la sociologie moderne, Gorz dénonçait « un système qui produit des consommateurs qui n'ont pas besoin de ce qu'ils désirent et ne désirent pas ce dont ils ont besoin. » Plus tard, dès 1983, il perçoit que les progrès de l'automatisation des productions contraindront le capitalisme

AIMER LIRE

Nouveau Payot Rive Gauche

Une grande librairie francophone et anglophone de référence, sur quatre étages, idéalement située dans les rues basses. Des libraires à votre écoute, des rencontres avec des auteurs toute l'année.

PAYOT
LIBRAIRE

TOUS LES LIVRES, POUR TOUS LES LECTEURS
Nouvelle adresse! Rue de la Confédération 7, 1204 Genève
Tél. 022 316 19 00 • rive-gauche@payot.ch • www.payot.ch

Besoin de papier?

Brachard & Cie
depuis 1839
10 Corratier

à une distribution du pouvoir d'achat qui ne correspond pas à la valeur travail. Une idée aujourd'hui défendue par le fondateur de Facebook. Tout le livre fourmille d'analyses stimulantes qui se situent bien au-delà de la caricature contemporaine de l'intellectuel de gauche à la française. En filigrane, on découvre le parcours d'un homme, né à Vienne, qui a grandi dans les drames du XX^e siècle, avant d'étudier à Lausanne et de s'installer en France. Il forma avec sa femme Doreen un couple exemplaire. Ne pouvant supporter de vivre l'un sans l'autre ils choisirent de mourir ensemble après cinquante-huit ans de vie commune. ■ PC 870

Simon MORRISON

Bolshoi Confidential: Secrets of the Russian Ballet from the Rule of the Tsars to Today

London, 4th Estate, 2017, 507 p.

This history of the Russian ballet company traces both the grandeur of its performances and the often sordid complexities of its administration. Morrison begins with the 2013 acid attack on the then artistic director, and argues that this incident was symptomatic of the institution's centuries-old turmoil. Although the Bolshoi was founded by an Englishman in 1780 and had a French star ballerina, it became a symbol of national pride after Napoleon's retreat from Moscow. This prompted it to absorb Russian regional dances into its repertoire from 1812 onwards. It remained at the heart of Russian politics; it hosted

the 1922 Soviet Union congress, and under Stalin a ticket to a performance was a sign of status. Morrison examines the development of some famous ballets, such as *Swan Lake*, as well as the impact of political considerations on the repertoire under the Soviet regime. His is a backstage view, focusing on the struggles of the dancers, choreographers, artistic directors and patrons. It is not an evaluation of the institution's contribution to ballet as an art form, nor does he compare the roles of the Bolshoi and the Mariinsky. He provides a scholarly approach and a wealth of detail, and his lively account of the Bolshoi will delight lay person and ballet lover alike. ■ BG 46

Johan NORBERG

Non ce n'était pas mieux avant

Traduit de l'anglais (Suède)
par Laurent Bury
Paris, Plon, 2017, 267 p.

Voici un livre roboratif, riche de statistiques, aidant à porter un regard optimiste sur le monde. Un enfant né aujourd'hui a plus de chances d'atteindre l'âge de la retraite que ses ancêtres en avaient de parvenir à l'âge de 5 ans. Si en 1900 l'espérance de vie mondiale était de 31 ans, aujourd'hui elle atteint 71 ans. Dans les pays riches, l'espérance de vie était de 70 ans en 1950, depuis elle a encore gagné dix ans. Si les cancers augmentent, c'est parce que nous sommes plus nombreux et vivons plus longtemps. En 1820, la population était d'un milliard d'âmes et seuls 6% ne vivaient pas dans l'extrême

pauvreté. Aujourd'hui, 700 millions vivent dans l'extrême pauvreté et les autres, 6,5 milliards, sont épargnés. Il y a cent cinquante ans, il fallait vingt-cinq hommes pendant une journée pour récolter une tonne de céréales, maintenant il faut six minutes à un homme équipé d'une moissonneuse. De 1961 à 2009, la surface agricole n'a augmenté que de 12% quand la production a augmenté de 300%. Si plus de 15 millions de personnes sont mortes de famine, pendant chacune des décennies entre 1920 et 1960 (les régimes communistes en ont été souvent la cause), depuis le début du XXI^e siècle, ce chiffre est de 0,6 million, avec une population mondiale plus élevée et ces famines sont souvent la conséquence de conflits armés, exemple

au Congo, au Soudan et en Somalie. Si en 1882, 2% des domiciles newyorkais avaient l'eau courante, en 1990 il n'y avait plus que vingt-trois pays où moins de 50% de la population était alimentée en eau pure et actuellement, il n'y en a plus que trois (Guinée équatoriale, Namibie et Papouasie). Depuis 2000, on compte chaque année dans l'OCDE quatre cents personnes victimes du terrorisme, surtout en Turquie et en Israël, soit, selon l'OMS, un nombre inférieur à celui des personnes qui se noient dans leur baignoire et dix fois plus faible que ceux qui se tuent dans les escaliers. Si en 1957, la Tamise était jugée biologiquement morte, on y recense actuellement plus de cent vingt variétés de poissons. ■ EU 128

LINDEGGER
OPTIQUE
maîtres opticiens

optométrie
lunetterie
instruments
lentilles de contact

cours de rive 15 · Genève · 022 735 29 11
lindegger.optic@bluewin.ch

Martel
Chocolatier depuis 1818 - Genève

AÉROPORT 1, Tél. 022 791 09 36
Niveau Arrivées - 1215 Cointrin

AÉROPORT 2, Tél. 022 791 09 36
Niveau Départs - 1215 Cointrin

CAROUGE, Tél. 022 342 00 45
8, rue du Marché - 1227 Carouge

GENÈVE, Tél. 022 310 31 19
4, rue de la Croix-d'Or - 1204 Genève

CORNAVIN, Tél. 022 732 40 38
29, rue Rousseau - 1201 Genève

LA PRAILLE, Tél. 022 301 57 28
Centre com. La Praille - 1227 Carouge

CHAVANNES, Tél. 022 776 78 62
Centre com. Manor - 1279 Chavannes-de-Bogis

VÉSENAZ, Tél. 022 752 18 38
Centre com. Manor - 1222 Vésénaz

ET ENCORE.....

Robert DESNOS, *Corps et biens*, Gallimard (Poésie), 2017, 207 p. ■ LFD 630

Joëlle KUNTZ, *Genève internationale: 100 ans d'architecture*, Slatkine, 2017, 223 p. ■ 14.1 KUNT

Michel PASTOUREAU, *Une couleur ne vient jamais seule*, Seuil, 2017, 222 p. ■

Gonzague SAINT BRIS, *Aristocrates rebelles*, Les Arènes, 2017, 331 p. ■

Colombe SCHNECK, *Les guerres de mon père*, Stock, 2018, 340 p. ■ LHA 11333

GALERIE GRAND-RUE
MARIE-LAURE RONDEAU



Gravures - Aquarelles - Gouaches napolitaines - Cartes géographiques
25 Grand'Rue - 1204 Genève
www.galerie-grand-rue.ch

BIENVENUE

Adhérer à la Société de Lecture, c'est redécouvrir le plaisir de lire dans un cadre somptueux et profiter de :

- plus de 50 nouveaux livres chaque mois
- une sélection de plus de 80 magazines et revues
- une vidéothèque
- plusieurs postes d'accès gratuit à internet
- un service unique de réservation et d'expédition de livres par poste
- un programme varié de conférences, ateliers et débats chaque saison

Grand'Rue 11 CH - 1204 Genève
Tél. 022 311 45 90
Fax 022 311 43 93
secretariat@societe-de-lecture.ch
www.societe-de-lecture.ch

Société de Lecture
1818

lu-ve 9h00 - 18h30 sa 9h00 - 12h00
réservation de livres 022 310 67 46